

4^{ème} Congrès de l'Association Française d'Économie Politique
Économie politique et démocratie
2, 3 et 4 juillet 2014
Paris, ENS Cachan

Proposition de communication

*Quelle construction des savoirs institutionnalistes en économie politique ?
L'exemple de l'accompagnement associatif vers l'emploi*

M. Melaine Cervera

ERUDITE (EA 437) ; Fédération TEPP-CNRS (FR 3126), Université Paris-Est.

A.T.E.R., sciences économiques, Université Paris-Est Marne-la-Vallée.

Adresse : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 5 boulevard Descartes, Champs, sur Marne, 77454 Marne-la-Vallée Cedex 2.

Tel : 01 60 95 71 57

Mail : melaine.cervera@gmail.com

Titre : Quelle construction des savoirs institutionnalistes en économie politique ? L'exemple de l'accompagnement associatif vers l'emploi.

Revenant à des penseurs pragmatiques de la démocratie et de l'économie politique comme John Dewey et John R. Commons, cette communication propose d'analyser en quoi le choix d'un objet de recherche comme les expériences associatives dans le domaine de l'accès à l'emploi conduit à des réflexions méthodologique et épistémologique sur la manière dont les sciences économiques abordent un phénomène social. L'exemple des pratiques associatives d'accompagnement vers l'emploi est un cas révélateur. Aborder cet objet implique des choix de recherche qui n'ont rien d'évidents. En effet, analyser l'accompagnement associatif peut nécessiter d'en ouvrir la boîte noire, orientant alors la construction de l'objet vers des démarches qualitatives qui s'écartent généralement des travaux orthodoxes en économie de l'emploi ou en économie des associations. Si les expériences associatives peuvent être appréhendées comme les matrices d'une action publique renouvelée (Laville, 2010), elles sont également les foyers de la construction de connaissances et de savoirs spécifiques (Lochard, Simonet, 2010). D'un côté, les travaux récents sur l'économie des associations situent souvent ces dernières à partir de la triangulation Etat, Marché, Tiers Secteur (Leroux, 2013). La sociologie de la reproduction quant à elle, appliquée aux associations, propose une approche dans laquelle le chercheur observe et analyse la réalité sociale dans une position de surplomb (Hély, Moulévrier, 2013). D'un autre côté, l'économie de l'emploi dominante privilégie une approche considérant les situations à l'entrée d'un dispositif d'accompagnement et à la sortie, afin d'en évaluer l'efficacité (Behaghel et al., 2009).

En décalage de ces approches, aborder les associations et l'accompagnement vers l'emploi sous l'angle de la délibération démocratique qui s'y déroule (Dacheux, Goujon, 2013) autorise à ouvrir la boîte noire de l'association d'une part et à interroger leurs interactions avec le champ académique d'autre part. Dans la tradition de l'économie politique institutionnaliste (Commons, 1934), nous proposons tout d'abord une réflexion épistémologique sur la construction de connaissances par les savoirs académiques et par les savoirs associatifs, en considérant que l'expérience associative et les acteurs qui l'éprouvent s'inscrivent dans des processus réflexifs conduisant à une autocritique source de connaissances en termes d'économie politique. Dans cette perspective, l'expérience associative, au sens de la philosophie sociale de John Dewey, constitue un apport utile à la sphère politique et à la démarche scientifique (Dewey ; 2005 ; Bazzoli, Dutraive, 2013). Bazzoli et Dutraive ont mis en avant que les projets de Commons et Dewey avaient en commun la poursuite de l'approfondissement de la démocratie par son lien à l'économie et un objectif de changement social et politique par la pratique de l'*Enquête* (Bazzoli, Dutraive, 2010 ; 2013) : « *Ce que défend Commons, produit de sa filiation au pragmatisme, c'est que la production de connaissances comme de règles doit reposer sur un processus collectif et démocratique ancré dans l'expérience et fondé sur une position normative.* » (Bazzoli, 1999, p.180). D'un côté, pour John R. Commons, un projet politique doit guider les enquêtes en sciences sociales, par la recherche « *d'une éthique de l'homme commun et de la responsabilité sociale* » correspondant selon Bazzoli et Dutraive à « *l'idéal éthique du mode de vie démocratique de Dewey* » et partageant avec lui « *la recherche de la libération et de l'expansion des capacités de tous les citoyens par l'action collective.* » (Bazzoli, Dutraive, 2010, p.12). D'un autre côté, la philosophie pragmatiste de John Dewey permet d'éclairer la notion d'expérience appliquée aux associations. « *L'expérience de la réalité est profondément enracinée dans la réalité de l'expérience.* » (Truc, 2005, p.86). La réalité d'un fait ou d'une chose devient expérience à partir du moment où elle est vécue, c'est à dire à partir du moment où elle est éprouvée. Dans cette perspective, le savoir scientifique ne serait que partiel et il devrait être articulé à d'autres types de savoirs, comme les savoirs de terrain, pour pallier cette incomplétude¹.

Au regard de ces éléments, comment les expériences associatives nourrissent-elles un savoir porteur de connaissance scientifique qui interroge la séparation entre savoirs citoyens et savoirs académiques ? Comment les problèmes d'accompagnement vers l'emploi rencontrés par les associations se construisent-ils et comment cette construction interagit avec les savoirs scientifiques ? Comment analyser l'interaction entre ces différents types de savoirs dans une perspective d'économie politique institutionnaliste ?

¹ John Dewey insiste sur le fait que c'est à travers la pratique de l'*Enquête* par les acteurs que les rapports économiques et sociaux peuvent approfondir la démocratie. Le terme « expérierer », utilisé par Dewey et souligné par Madelrieux désigne l'immédiateté de l'expérience illustrée par la démarche de l'*Enquête* (Madelrieux, 2012). « *L'enquête (l'expérience et l'expérimentation) n'est pas une méthode qui caractériserait seulement l'activité scientifique : elle caractérise la conduite et l'intelligence humaine. Autrement dit, l'enquête ordinaire et l'enquête « spécialisée » (scientifique) sont au fond de même nature.* » (Bazzoli, Dutraive, 2010, p.10). John Dewey, à travers la notion d'empirisme immédiat, propose que « *toute chose, chaque chose, au sens ordinaire ou non technique du mot « chose », sont telles qu'elles sont expérimentées* » (Dewey, 2012, p.1014).

Pour répondre à ces questions, nous développerons deux pistes complémentaires.

Nous reprendrons tout d'abord la typologie des savoirs mise en avant par Joseph Wresinski et la méthode du mouvement ATD ¼ Monde qui identifie les savoirs académiques, les savoirs vécus et les savoirs professionnels dans la construction d'un savoir pluriel sur la misère (Godinot, 2008) et nous suivons le cas exemplaire des dynamiques associatives des experts d'expériences dans le champ de la lutte contre le sida (Epstein, 1996). L'objectif est d'interroger la place des associations d'accompagnement vers l'emploi dans la circulation des savoirs profanes et/ou d'expériences et des savoirs académiques. Deux schémas de lecture opposés sont repérables dans la construction des connaissances en termes d'accompagnement vers l'emploi. Le premier se présente sous la forme d'une liaison unidirectionnelle quand le second décrit une boucle interactive. D'un côté, les savoirs d'expériences et/ou profanes nourrissent les savoirs d'action des professionnels saisis et captés par la construction formelle des savoirs académiques. D'un autre côté, les savoirs d'actions des professionnels associatifs se situent en pivot entre savoirs d'expériences et savoirs académiques, dans une relation créatrice et rétroactive prenant la forme d'une triangulation interactive. Ce bouclage institutionnaliste signale que les savoirs d'expériences ont un impact sur les savoirs académiques et les connaissances scientifiques, voire les remettent en cause pour les renouveler. Ainsi s'opère une hybridation des savoirs, entre connaissances académiques et savoirs profanes, les savoirs associatifs s'instituant progressivement à leur carrefour. Ensuite, nous nous intéresserons aux apports des travaux interdisciplinaires dans le domaine des *Sciences Techniques et Société*. Bonneuil et Joly repèrent des processus de coproduction des savoirs par les usagers dans le champ des innovations sociotechniques comme les OGM, les TIC, prise en charge des maladies chroniques invalidantes, dans une « *perspective socio-ontologique de la construction des problèmes et leur mise en politique*. » (Bonneuil, Joly, 2013, p.88). Partant de là, l'idée est que dans le domaine de l'innovation sociale (Klein, Laville, Moulaert, 2014) et des associations (Laville, Sainsaulieu, 2013), des processus de co-construction similaires sont repérables et touchent à des problématiques sociales comme celles de la réduction de la pauvreté et du chômage ou de l'accompagnement vers l'emploi. Ainsi, les questions posées à l'utilisateur ne concernent plus les risques d'une technique spécialisée ou d'une pratique médicale, mais des questions de survie économique et de dispositifs sociaux dans le cadre des politiques d'emploi.

Enfin, l'étude monographique de deux associations d'accompagnement vers l'emploi², ayant donné lieu à une thèse de doctorat en sciences économiques, montre que les pratiques associatives d'accompagnement sont porteuses de leçons en terme de politiques d'emploi (durée de l'accompagnement, démarche de réalisation de soi dans le travail, accompagnement pluriel) (Cervera, 2013). D'un point de vue de la méthode, l'étude de ces pratiques associatives d'accompagnement a nécessité que la construction des savoirs académiques en économie se fasse en partenariat avec les acteurs concernés à travers une méthode qualitative étendue. Cette communication proposera de poursuivre cette voie en comprenant comment la méthode monographique s'intègre à la recherche en sciences économiques et en explicitant en quoi les méthodes qualitatives sont pertinentes dans ce cadre (Alami et al., 2013). Cette perspective conduit à considérer les savoirs associatifs comme porteurs d'une connaissance à intégrer aux savoirs scientifiques puisqu'ils sont directement liés à l'expérience vécue au sens pragmatique. Au niveau international, l'initiative *Field ACTions Science Reports* (FACTS), témoigne d'une telle démarche. Il s'agit à travers cette revue en ligne de « *s'employer à créer une science de l'action de terrain* » (Kourilsky, 2012) en valorisant les initiatives portées par des acteurs impliqués partout dans le monde pour résoudre des situations problématiques liées à la lutte contre la pauvreté, à la protection de l'environnement, à l'exclusion sociale, etc. La démarche consiste à élaborer des connaissances en suivant une méthode scientifique fondée sur la critique constructive et la délibération contradictoire (Kourilsky, 2011). Les expériences de terrain sont traduites en connaissances à partir des méthodes scientifiques et FACTS permet ainsi d'articuler les savoirs d'expériences et les savoirs d'action dans une démarche « académique ».

Cette démarche méthodologique renoue ainsi avec les expériences d'université populaire, avec les enjeux épistémologiques des frontières de l'interdisciplinaire (Hermès, 2013) et avec celles des collèges coopératifs à travers lesquelles le chercheur devient co-innovateur des innovations sociales avec les acteurs associatifs (Bonny, 2013). Cette communication tentera de donner *in fine* des pistes en termes de méthode de recherche qualitative en sciences économiques en éclairant le lien réactualisé entre économie politique et démocratie et en supposant que les savoirs institutionnalistes sont des savoirs inductifs qui s'appuient sur un travail de recherche empirique de grande ampleur.

² Deux monographies détaillées de deux associations d'accompagnement vers l'emploi, issues du mouvement de la lutte contre le sida, composées d'observations *in situ* et d'une soixantaine d'entretiens semi-directifs approfondis menés lors d'immersions sur les terrains d'enquête durant deux mois pour chacun d'eux.

Bibliographie :

- ALAMI S., DESJEUX D., GARABUAU-MOUSSAOUI I., 2013, *Les méthodes qualitatives*, Paris, PUF, Que sais-je ?, 2^{ème} éd.
- BAZZOLI L., 1999, *L'économie politique de John R. Commons. Essai sur l'institutionnalisme en sciences sociales*, Paris, L'Harmattan.
- BAZZOLI L., DUTRAIVE V., 2013, « La contribution de la philosophie sociale de John Dewey à une philosophie critique de l'économie », *Cahiers d'économie politique*, 2013/2, n°65, pp.129-159.
- BAZZOLI L., DUTRAIVE V., 2010, « La démocratie comme fondement institutionnel d'un « capitalisme raisonnable » : lecture croisée de J.R. Commons et J. Dewey », *Papier présenté au XIII^e colloque Charles Gide « Les institutions dans la pensée économique »*, Paris, 27-29 mai.
- BEHAGHEL L., CRÉPON B., GURGAND M., 2009, *Évaluation de l'impact de l'accompagnement des demandeurs des demandeurs d'emploi par les opérateurs privés de placement et le programme Cap vers l'entreprise*, Rapport final, CREST.
- BONNEUIL C., JOLY P.-B., 2013, *Sciences techniques et société*, Paris, La Découverte, Coll. « Repères ».
- BONNY Y., 2013, « Innovation sociale et réflexivité collective », in SOUCHARD N. (coord.), *La fabrique du social. Expérimentation et innovation sociale*, Tome 1, programme de recherche ASOSc 2010-2012, mars, pp. 31-48.
- CERVERA M., 2013, *L'accompagnement associatif vers l'emploi : le cas des personnes vivant avec le VIH*, Thèse de doctorat, sciences économiques, soutenue publiquement le 11 décembre 2013, Université Paris-Est Marne-la-Vallée.
- COMMONS J.R., 1934, *Institutional Economics. Its Place in Political Economy*, MacMillan, réédition Transaction Publisher (1990).
- DACHEUX E., GOUJON D., 2013, « La délibération démocratique : concept clé de l'économie sociale et solidaire », in HIEZ D., LAVILLUNIÈRE E. (dir.), *Vers une théorie de l'économie sociale et solidaire*, Luxembourg, Larcier, pp.97-112.
- DEWEY J., 2012, « Le postulat de l'empirisme immédiat », *Critique*, 2012/12, n°787 (1905).
- DEWEY J., 2005, *Le public et ses problèmes*, Paris, Folio Essais (1915).
- EPSTEIN S., 1996, *Impure Science: AIDS, Activism, and the Politics of Knowledge*, Berkeley, University of California Press.
- GODINOT X., 2008, « Introduction générale. Précarité Pauvreté et Misère », in GODINOT X. (coord.), 2008, *Eradiquer la misère: Démocratie, mondialisation et droits de l'Homme*, Paris, PUF, pp.4-28.
- HÉLY M. MOULÉVRIER P., 2013, *L'économie sociale et solidaire : de l'utopie aux pratiques*, Paris, La Dispute, « Travail et salariat ».
- KLEIN J.-L., LAVILLE J.-L., MOULAERT F. (dir.), 2014, *L'innovation sociale*, Erès, à paraître.
- KOURILSKY Ph., 2012, « Pourquoi FACTS ? », *Field Actions Science Reports*, Online, Editorials, Online since 08 March 2012, <http://factsreports.revue.org/1350>.
- KOURILSKY Ph., 2011, *Le manifeste de l'altruisme*, Paris, Odile Jacob.
- LAVILLE J.-L., 2010, *Politique de l'association*, Seuil.
- LAVILLE J.L., SAINSAULIEU R., 2013, *L'association. Sociologie et économie*, Paris, Pluriel.
- LEROUX A., 2013, *L'économie sociale. La stratégie de l'exemple*, Economica.
- LOCHARD Y., SIMONET M., 2010, « Les experts associatifs, entre savoirs profanes, militants et professionnels », in DEMAZIÈRE D., GADEA C., *Sociologie des groupes professionnels*, Paris, La Découverte, pp.274-284.
- MADELRIEUX S., 2012, « Expérencer », *Critique*, 2012/12, n°787, pp.1012-1013.
- Revue Hermès*, 2013, « Interdisciplinarité : entre disciplines et indisciplines », n°67, CNRS-Éditions.
- TRUC J., 2005, « Introduction », in DEWEY J., « La réalité comme expérience », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n°9, pp.83-87

Mr Melaine CERVERA
14, rue Affre
75018 PARIS

melaine.cervera@gmail.com
06 77 17 34 41
33 ans

Doctorat Sciences Économiques (2008-2013)
« L'accompagnement associatif vers l'emploi : le cas des Personnes vivant avec le VIH ».

Soutenue publiquement le 11 décembre 2013 à l'Université Paris-Est.
Composition du jury : Hervé Defalvard, directeur de thèse ; Jean-Louis Laville, codirecteur de thèse ;
Yannick L'Horty, président ; Gilles Caire, rapporteur ; Bernard Chavance, rapporteur ; Éric Dacheux, examinateur

Centre de recherche ERUDITE (EA 437) & Fédération TEPP-CNRS (FR 3126), Université Paris-Est.
Chaire Economie Sociale et Solidaire de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée.
Membre associé LISE-CNRS-CNAM (UMR 3320).

Sélection de publications

« Accompagnement dans et vers l'emploi : profits et pertes dans les structures d'insertion par l'activité économique » (avec H. Defalvard), *Travail et Emploi*, n°119, juillet-septembre 2009, p. 51-62.

« L'engagement en tension : associations et accès à l'emploi des personnes vivant avec le VIH » in Bureau M-C., Sainsaulieu I. (éds.), *Reconfigurations de l'Etat social en pratique*, 2011, col. Le regard sociologique, Presses universitaires du Septentrion, Lille, pp.313-325.

« VIH et accès à l'emploi : apports et limites d'un militantisme à partir d'une expérience locale », in B. Bouquet, P. De Rozario, M. Jaeger (dir.), 2014, à paraître, *L'action collective : au croisement du social et du politique*, L'Harmattan, col. Logiques sociales, à paraître.

Enseignements

2012-2014 : A.T.E.R. Sciences Économiques, Université Paris-Est Marne-la-Vallée
- L1 Eco-Gestion : CM « Méthodologie du Travail Universitaire » (1,5 h x 4 – 300 étudiants)
- L1 Eco-Gestion : TD « Méthodologie du Travail Universitaire » (31,5h x 3)
- L1 Eco-Gestion : TD « Introduction à la Microéconomie » (16,5h x 3)
- LP Management des Organisations de l'Economie Sociale : CM « Les entreprises associatives » (15h) ; CM « Les métiers de l'Economie Sociale » (20h)
2008-2012 : Enseignant vacataire, Université Paris-Est Marne-la-Vallée (80 heures annuelles en moyenne).

Communications récentes

- 33^e journées de l'Association d'Economie Sociale, « Quelles frontières entre action publique et action associative ? Le cas des personnes séropositives en parcours d'accès à l'emploi », 12-13 septembre 2013, Marne-la-Vallée.
- COREVIH en Actions, « Un nouveau regard sur le VIH dans le monde du travail », colloque régional Haute Normandie, 23 mai 2013, Rouen (*conférence invitée*).
- 6^e conférence francophone sur le VIH/sida, « Dicibilité et accès des Personnes vivant avec le VIH à l'emploi : expériences associatives » (avec Y. Dupont et N. Pierret), 25-28 mars 2012, Genève, Suisse.

Expérience professionnelle récente

2006-2008 : Chargé de mission emploi assistant, association SIDACTION (CDD), Paris ; Chercheur enquêteur, Centre d'Etudes de l'Emploi (Missions), Noisy-le-Grand.

Parcours universitaire antérieur

2005-2006 : Master « Ingénierie de l'organisation de la protection sociale, de la santé et de l'action sociale », option « gestion des entreprises d'insertion », Université Paris-Est Marne-la-Vallée.
2001-2002 : Licence d'AES mention Ressources Humaines, Université Rennes 2 Haute Bretagne, Rennes.
1999-2001 : DEUG d'AES, Université Rennes 2 Haute Bretagne, Rennes.
1998 : Baccalauréat Économique et Social, Lycée Anne de Bretagne, Rennes

Résumé :

Revenant à des penseurs pragmatistes de la démocratie et de l'économie politique comme John Dewey et John R. Commons, cette communication propose d'analyser en quoi le choix d'un objet de recherche comme les expériences associatives dans le domaine de l'accompagnement vers l'emploi conduit à des réflexions méthodologique et épistémologique sur la manière dont les sciences économiques abordent un phénomène social. L'exemple des pratiques associatives d'accompagnement vers l'emploi est un cas révélateur. Aborder cet objet implique des choix de recherche qui n'ont rien d'évident. En effet, analyser l'accompagnement associatif peut nécessiter d'en ouvrir la boîte noire, orientant alors la construction de l'objet vers des démarches qualitatives qui s'écartent généralement des travaux orthodoxes en économie de l'emploi ou en économie des associations et suppose que la construction des savoirs institutionnalistes soit ouverte aux savoirs issus du terrain.

Mots clés : savoir institutionnaliste, pragmatisme, méthode qualitative, association, emploi

Abstract :

Coming back to pragmatics thinkers of democracy and politic economy, as John Dewey and John R. Commons, this communication purposes to analyze how a research object's choice as community experiences in support towards employment area leads to methodological and epistemological reflexions about the way that economical sciences tackles a social phenomena. The example of community practices of support towards employment is a revealing case. To tackle this object involves choices of research that do not have anything evident. Indeed, analyze the support towards employment requires to open its black box adjusting the construction of the object towards qualitative initiatives that generally deviate from orthodox works in economy of employment or in economy of communities that underline the institutional construction of a knowledge that is opened to knowledge descended from the ground.

Key-words : institutional knowledge, pragmatism, qualitative method, associations, employment